

Quels sont les meilleurs clubs de jazz de la capitale ?

Louis Victor Publié le 08/10/2016.



Profitons du festival “Jazz sur Seine” pour dévoiler notre sélection de salles parisiennes où écouter du jazz dans les meilleures conditions.

Les historiques

Duc des Lombards : New-York à Paris

Le lieu : Propriété de l’homme d’affaire jazzophile Gérard Brémond (Pierre & Vacances), le Duc des Lombards a été créé en 1984 avant d’être totalement rénové en 2008, au regret de nombreux musiciens. Directeur d’antenne de la radio TSF Jazz, responsable artistique de Jazz à Nice et du

SUR LE MÊME THÈME

Musiques

Pascal Comelade : “Je reste un type de l’underground, mais avec un pied dans le luxe”

Jazz

Au piano, Stéphane Tsapis explore les musiques traditionnelles d’Orient

Décryptage

Portrait

Don Was, un rockeur à la tête du plus grand label de l’histoire du jazz

Gros plan

festival Django Reinhardt, Sébastien Vidal y assure une programmation de haute tenue.

Le style : Le Duc reste très attentif à ce qui se fait de mieux et de plus récent dans les clubs de Greenwich Village ou de Brooklyn. Du post-bop à l'électro-jazz.

Les plus : La possibilité de découvrir des artistes new-yorkais avant tout le monde. Les jam-sessions en entrée libre chaque vendredi et samedi soir, de minuit à 3h30 du matin : l'occasion d'écouter cette fois-ci les étoiles du jazz parisien.

Les moins : L'architecture tarabiscotée. Le prix élevé des concerts et des consommations auxquelles on rajoute 2€ pendant les jam-sessions (7,5€ le demi, 15€ le cocktail). Les comités d'entreprises qui viennent écouter du jazz sans vraiment savoir pourquoi.

Les prochains concerts : Ben Wendel les 12 et jeudi 13 octobre, Marquis Hill les 14 et 15 octobre, Mark Guiliana du 17 au 19 octobre.

42 rue des Lombards, 1er, 01 42 33 22 88, ducdeslombards.com

Festival

A Pantin, la Dynamo fête son anniversaire en musiques

Le Sunside/Sunset : le pionnier de la rue des Lombards

Le lieu : Ouvert en mai 1983, en pleine folie du jazz-fusion européen, le Sunset est le premier club à s'installer rue des Lombards, dans une cave. L'actuel Sunside, à l'étage, a longtemps été un restaurant qui accueillait régulièrement Coluche ou la troupe du Splendid. C'est Stéphane Portet, à la tête du club familial depuis 1989, qui l'a transformé en seconde — et principale — salle de concert, il y a tout juste quinze ans.

Le style : Tous les jazz(s) ont le droit de cité. Les groupes électriques ou émergents jouent au sous-sol ; les répertoires plus acoustiques restent à l'étage. Un club très important pour les jeunes musiciens français.

Les plus : De la musique tous les jours de l'année avec deux concerts par soir. Les jam-sessions en entrée libre, animées par Laurent Courthaliac, figure du bop parisien.

Les moins : Les prix des boissons en salle — 5€ le demi pour celui qui achète une place de concert alors que la pinte ne coûte que 3,5€ pendant l'happy-hour (ou 5€ le reste du temps) en terrasse ! Avec l'entrée (compter 20-25€), l'addition peut vite exploser en fin de soirée. Les assiettes de pata negra peu alléchantes et servies avec du pain de mie industriel mollasson.

Les prochains concerts : Ulf Wakenius le 7 octobre, Moutin Factory du 12 au 13 octobre, Enrico Pieranunzi le 21 octobre.

60 Rue des Lombards, 1er, 01 40 26 46 60, sunset-sunside.com

Le Baiser Salé : le jazz caliente

Le lieu : Le Baiser Salé a vu le jour en 1983 sous l'impulsion des Gibson Brothers — auteurs du tube disco *Cuba*. Mais c'est véritablement une femme, Maria Rodriguez, qui tient la barre depuis les débuts et assure la programmation. Sa devise : « *Dans le jazz quand on veut devenir millionnaire, il faut commencer milliardaire* ».

Le style : Spécialiste des styles caribéens et de la fusion, le Baiser Salé a connu un passé glorieux. Aujourd'hui, il s'ouvre, mise sur la jeunesse et se veut défricheur de talents.

Les plus : Les fameuses jam-sessions du lundi soir, assurées par le fulgurant percussionniste François Constantin. Incontournables, aussi, les bœufs du dimanche, plus accessibles pour les musiciens amateurs. Le bar, ouvert jusqu'à 6h du matin pour les oiseaux de nuit.

Les moins : Le côté insistant des serveurs qui poussent à consommer pendant les jams en entrée libre. Le prix des boissons : 5€ le demi, 9€ le cocktail.

Les prochains concerts : Rick Margitza le 7 octobre, Mario Canonge & Michel Zenino le 12 octobre.

58 Rue des Lombards, 1er, 01 42 33 37 71, lebaisersale.com

New Morning : le temple de la Great Black Music

Le lieu : Si le New Morning emprunte son nom à une composition de Bob Dylan, c'est le jazz qui a toujours fait vibrer ses murs, inaugurés le 16 avril 1981 par Art Blakey & The Jazz Messengers. Créé par Eglal Farhi — 94 ans aujourd'hui — ce lieu familial, à l'histoire infiniment riche, reste tout simplement l'un des clubs incontournables de la planète.

Le style : Toutes les formes de jazz sont désormais représentées. Plus largement, le New Morning s'impose comme le temple de la Great Black Music : blues, funk, soul...



Portrait

Rencontre avec Kasa, figure incontournable du New Morning

Les plus : Récemment, le « New » a lancé sa nouvelle jam-session mensuelle : « La Petite Ecurie ». Un bœuf en entrée libre — ou presque — qui réunit divas soul, rappeurs, musiciens funk et boppers. Le tout dans une ambiance jeune et festive.

Les moins : Le prix des consommations qui a augmenté l'an dernier. Le demi est passé de 4 à 5€ et la pinte de 7 à 8€. Cocktails 10€. C'est trop !

Les prochains concerts : Roy Hargrove du lundi 10 au mercredi 12 octobre, Cory Henry & The Funk Apostles le mercredi 19, Christian McBride le vendredi 21.

7-9 rue des Petites Ecuries, 10e, newmorning.com

La relève

La Petite Halle de la Villette : futur poids lourd ?

Le lieu : Le jazz à la Petite Halle reste une affaire récente (2015), avec une programmation assurée depuis un an par Reza Ackbaraly, membre de l'Académie du Jazz. Cet automne, c'est ici que se déroulaient les nouveaux et très réussis « Afters Party de Jazz à la Villette » avec des concerts improvisés et des bœufs de haute volée où l'on pouvait croiser le rappeur Mos Def.

Le style : Un jazz à l'image du lieu : moderne, éclectique et ouvert sur les musiques du monde. Pour la saison 2016-2017 le saxophoniste Julien Lourau bénéficiera d'une résidence avec des concerts mensuels.

Les plus : Les prix très accessibles (10-12€ le concert). L'ambiance festive et la très jolie scène. Les Jams du collectif « La Casserole » qui rameutent deux fois par mois les élèves du CNSM voisin.

Les moins : Le service dilettante, pas toujours sympathique. Les pizzas au feu de bois, mauvaises, à base d'ingrédients bon marché.

Les prochains concerts : Julien Lourau & The Groove Retrievers le 8 octobre, Jaribu Afrobeat Arkestra le 13 octobre.

211 Avenue Jean Jaurès, 19e, 09 82 25 91 81, lapetitehalle.fr

L'Atelier du plateau : l'outsider

Le lieu : Installé depuis 1999 dans une ancienne fabrique de tuyaux, à deux pas des Buttes-Chaumont, au fond d'un passage exigü, l'Atelier du Plateau, qui programme cirque, théâtre et musique s'est autoproclamé « Centre Dramatique National de Quartier » et travaille main dans la main, chaque automne, avec le festival de Jazz à la Villette depuis plus de dix ans.

Le style : Un jazz européen. Des musiques aventureuses, libres, parfois extrêmes, que peu de salles osent programmer.

Les plus : L'ambiance familiale, de quartier et donc la diversité du public. La cuisine, familiale elle aussi. L'incroyable proximité avec les musiciens toujours ravis de jouer pour une audience attentive. Les prix, très accessibles (une dizaine d'euros par concerts). L'acoustique naturelle.

Les moins : L'air étouffant et l'effet sauna tout au long de l'été.

Les prochains concerts : Le mois d'octobre étant consacré au cirque, les concerts reprendront en novembre. [Daniel Erdmann's Velvet Revolution](#) le 11 novembre, Das Schloß le 16 novembre.

5 rue du Plateau, 19e, 01 42 41 28 22, atelierduplateau.org

Studio de l'Ermitage - Akalé Wubé - Concert du 18.09...



Le Studio de l'Ermitage : comme dans son salon

Le lieu : Ancienne manufacture des biscuits Brun, le Studio de l'Ermitage, situé à quelques pas de la Bellevilloise, a ouvert ses portes au début des années 2000 mais reste relativement méconnu du public parisien. Pourtant, ce loft industriel est l'un des espaces les plus agréables pour écouter du jazz. Perché au balcon, assis au bar du fond de salle ou sur une table, on s'y sent comme chez soi.

Le style : Une programmation éclectique même si la scène jazz française, européenne et les répertoires crossover sont privilégiés. Le groupe d'ethio-jazz Akalé Wubé y joue régulièrement.

Les plus : L'excellente visibilité aux quatre coins du club. L'acoustique de bonne qualité. La proximité entre public et musicien.

Les moins : On a beau chercher... on ne trouve pas. La côte de la rue Ménilmontant pour s'y rendre ?

Les concerts : Thomas de Pourquery & Babx le 7 octobre, Ping Machine le 10 octobre, André Minvielle le 11 octobre.

8 rue de l'Ermitage, 20e, 01 44 62 02 86

Le Bab-Ilo : le club de quartier

Le Lieu : Loin des circuits touristiques, le Bab-Ilo programme du jazz depuis 1984 et fait partie des lieux très appréciés par les musiciens qui viennent rôder leurs nouvelles compositions devant un public curieux. Dans la petite salle du sous-sol, on tient à trente à tout casser. Entre les sets, on déguste un makfoul. Et tout cela pour quelques euros.

Le style : Un jazz souvent moderne, de création. La jeune scène parisienne s'y produit, notamment les musiciens du quartier à l'image de Tony Tixier, Leïla Martial, Tony Paeleman ou le prodige américain du saxophone alto Logan Richardson.

Les plus : La convivialité du lieu. Les jam-sessions du mercredi et les concerts de musique brésilienne assurés tous les dimanches par Sorriso et ses complices.

Les moins : La mauvaise communication. Ce qui fait son charme, au final.

Les prochains concerts : Corina Bartra Quintet le 14 octobre, Ben Van Gelder le 5 novembre.

9 rue du Baigneur, 18e, 01 42 23 99 19, babilo.lautre.net

Le Triton : le diable du jazz

Le lieu : En musique, un triton est un intervalle de quarte augmentée, dissonant, considéré comme hérétique au Moyen-Age mais largement utilisé dans l'harmonie jazz. Un nom qui traduit l'histoire chaotique d'un club que certains voulaient voir mourir dans l'œuf : en 1997, lorsque les frères Vivante décident de s'installer aux Lilas, la Mairie leur barre la route. Mais après trois ans de lutte, victoire : Le Triton ouvre ses portes en 2000.

Le style : Le jazz français représente la majeure partie de la programmation. Un jazz exigeant, aventureux, à l'image de celui des pianistes Benoît Delbecq et Andy Emler.

Les plus : Les deux salles de concerts selon le line-up. L'énergie de l'équipe, qui a créé son propre label dès 2001, Live au Triton, ou plus récemment une web-tv. Le restaurant associatif.

Les moins : Le côté salle de cinéma ou vaisseau futuriste de la salle 1.

Les prochains concerts : Cathala/Durand/Vaillant le 7 octobre, Jean-Philippe Viret le 14 octobre, Sébastien Texier le 15 octobre

11 bis, rue du Coq Français, 93 Les Lilas, 01 49 72 83 13, letriton.com

Dynamo de Banlieues Bleues : machine à créations

Le lieu : Epicentre du festival Banlieues Bleues, installée dans une ancienne usine de recyclage de sac de toiles, la Dynamo — première salle construite en France spécialement pour le jazz et les musiques improvisées — fête cette année ses dix ans. L'origine de son nom ? Une composition de Dizzy Gillespie.

Le style : Le pianiste allemand Alex Von Schlippenbach a inauguré la salle en mars 2006. Aujourd'hui, Thomas de Pourquery est un habitué des lieux. La volonté du programmeur Xavier Lemettre reste donc de valoriser un jazz européen avant-gardiste, qui englobe toutes les musiques actuelles.

Les plus : Avec une trentaine de résidences par an et une vingtaine de créations, la Dynamo s'impose comme un véritable laboratoire pour le jazz français.

Les moins : L'absence d'un vrai bistrot chaleureux à l'intérieur, pour dîner avant ou après les concerts.

Les prochains concerts : Bribes 4/The Bridge le 7 octobre, Soirée Label Umlot Records le 28 octobre

9, rue Gabrielle Jossierand, 93 Pantin, 01 49 22 10 10, banlieuesbleues.org

Jazz sur Seine, du 7 au 22 octobre, dans 25 clubs de Paris et d'Ile-de-France.

Sortir jazz new morning

Vos avis 2



ioval

21/10/2016 à 10h42

Bonjour, faire un point sur les lieux/clubs de musique et oublier les Petits Joueurs qui ont un besoin urgent de soutien en ce moment, c'est vrai que ça agace... Et que dire du manque de connaissance d'un lieu mythique comme le Baiser Salé ? Est-ce que la personne qui a rédigé a une idée de ce qui s'y passe ? Ce qui fait "son passé glorieux" c'est très exactement ce qui continue à s'y faire aujourd'hui, la découverte de gens comme Angélique Kidjo, Ultramarine, Richard Bona, le duo Sylvain Luc Stéphane Belmondo, le Paco Séry group, Blick Bassy, Lou Tavano, Jaleo de Louis Winsberg, Guillaume Perret, Jean-Michel Pilc, Mbappé, il y en a tellement qu'il faudrait plus d'une page pour tout citer... Et ce reproche fait à plusieurs clubs sur les tarifs, mais vous croyez qu'on nous paye comment quand on est musicien ? Et le personnel ? Vous pensez vraiment qu'il est bénévole ? Ou peut-être croyez-vous que les clubs sont subventionnés ? Entrée libre ne veut pas dire Entrée gratuite, alors bien sûr que les serveurs qui travaillent veulent être rémunérés... Les journalistes travaillent-ils gratuitement ?

1 internautes sur 2 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez vous cet avis intéressant ?

Oui

Non



PhilippeG9

09/10/2016 à 15h51

Bonjour Louis, bonjour Télérama!

Il manque un nom dans cette chouette liste: "Aux Petits Joueurs", quartier

Mouzaïa (Paris 19e). Deux journées de soutien vont d'ailleurs avoir lieu les Dimanches 16 et 23 Octobre, on notera en voyant la liste des artistes ayant répondu présent à quel point ce lieu compte dans le monde du Jazz et du Blues!

Amitiés

12 internautes sur 12 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez vous cet avis intéressant ?

Oui

Non

Postez votre avis

IDENTIFIEZ-VOUS

[Se connecter](#)

PAS ENCORE INSCRIT ?

[Créer un compte](#)

Tous les propos contraires à la loi sont proscrits et ne seront pas publiés. En postant votre avis, vous autorisez la publication de votre contribution, en ligne et dans les pages de Télérama. Une orthographe et une mise en forme soignées facilitent la lecture (évitez capitales et abréviations).